

## ***Chronique religieuse : 10-16 juin 2015***

### **Le jour de papa**

*Par Georges Druwé*

Une coutume de longue date nous amène à fêter au mois de juin le Jour des pères. La tradition est belle et nous permet de remercier notre papa d'une façon spéciale. On en profite pour se souvenir de ses gentilleses, de sa patience, de ses petites attentions et surtout du temps qu'il passe avec nous, souvent aux dépens de ses propres besoins et occupations. Un certain folklore s'est créé autour de cette fête dont par exemple l'habitude de donner à son père en guise de cadeau une cravate, de création souvent extravagante, en gage de quoi il n'a vraiment besoin de rien.

Au-delà de ces reconnaissances sincères et affectueuses, la fête nous fournit l'occasion de réfléchir sur le sens de la paternité. A bien y penser, les responsabilités qui incombent aux parents en donnant vie à un enfant, commencent dès la conception et se continuent toute la vie, prenant selon les années des allures différentes. Quand on pense au père, les images traditionnelles qui sont évoquées sont celles du protecteur, du pourvoyeur, du compagnon qui nous tient la main, qui encourage et qui nous apprend des choses. Mais le rôle du père dans le développement de la personne est bien plus complexe et il s'adresse à toute la gamme des dimensions que l'on souhaite voir s'épanouir chez l'enfant, chez le/la jeune adulte et je dirais même chez l'adulte comme en témoignent souvent de leur père des enfants d'âge mûr. La place du père dans la vie de l'enfant fait appel à un homme dont les vertus sont telles qu'il puisse véritablement chercher à être un modèle pour ses enfants. Car tout père est conscient qu'il accompagne dans sa croissance une personne libre destinée à prendre ses propres décisions et que la sagesse que l'on souhaite voir croître chez elle n'est pas le résultat de sa volonté de père ni même nécessairement le fruit de ses meilleurs efforts. Conscient qu'il est de ses propres fragilités humaines, le père reconnaît qu'il doit guider son enfant dans ses choix en étant lui-même un reflet des valeurs qu'il encourage chez elle/lui. L'humain est défini non pas par ce qu'il dit mais par ce qu'il fait, ou mieux encore quand sa parole et ses actions ne font qu'un.

Pour le père chrétien, une dimension encore plus intérieure est manifeste car l'enfant qui est sien est aussi fils/fille de Dieu. Et cette réalité n'est pas simplement une idée pieuse, mais dans la foi il croit que son enfant est né d'en haut, que la vie divine l'habite, une vie tout aussi réelle que la vie humaine, une vie qui a ses propres appels. Le père chrétien est confronté à toute une gamme de facettes à encourager chez l'enfant. Croyant, il reconnaît que les valeurs de la foi englobent les valeurs humaines et leur donnent leur dimension d'éternité. Dans son devoir de père, il s'en remet à la Parole de Dieu, "le Père de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom." (Eph 3,14-15). Et dans cette Parole de Dieu nous est livrée la

sagesse divine. "Un homme avait deux fils..." Cette parabole de l'enfant prodigue est plus qu'un récit de repentir et de pardon, elle est révélation de la grandeur infinie de la paternité de Dieu.

Jésus nous présente le Père qui aime ses enfants sans conditions. Et pourtant l'un et l'autre fils lui font injure. L'un par sa fuite dans une vie de débauche, l'autre par le jugement qu'il porte sur son père par ressentiment et jalousie de l'accueil fait au retour du prodigue. Le Père qui malgré leurs faiblesses, se réjouit de les avoir près de lui. Le Père qui a pardonné avant même les aveux de ses fils. Devant de tels détails qui nous sont présentés, il est clair que l'enseignement de Jésus veut mettre en lumière la miséricorde compatissante de Dieu, son Père, vis-à-vis la fragilité humaine.

Quelle leçon pouvons-nous retirer de cette parabole, nous les pères d'aujourd'hui et de demain. Il m'apparaît qu'un père doit aimer ses enfants avec tout ce qu'ils sont, et que les enfants retrouvent en lui non pas un juge mais un refuge de compréhension et de tendresse quelques soient les choix qu'ils auront faits compte tenu, ou non, des conseils prudents qui auront pu leur être donnés. De cette marque de respect et de confiance ils auront été témoins du sens véritable de l'amour qui est d'aimer sans attendre de retour, et sans conditions. Ils auront aussi été témoins du pouvoir régénérateur de l'amour miséricordieux.

Je vous invite tous en cette journée, et particulièrement les pères, à lire attentivement ces mots de Jésus (Luc 15,11-32) et d'en tirer les enseignements qui nous touchent. En fin de réflexion, nous souhaitons être des pères dignes de contribuer au bonheur de nos enfants, et des fils et filles du Père. Sachons que de toutes les images que Jésus auraient pu utiliser pour nous révéler le Dieu Créateur et Tout-puissant, il a choisi celle de Sa paternité. "Notre Père qui êtes...."

Bonne fête des pères. Embrassons avec affection nos enfants. Enfants, embrassez tendrement votre père.